

L'islam est fondé sur la foi, ne faites pas de commentaires fondés sur la réflexion ou la raison

écrit par Laveritetriomphera | 24 août 2015



Robert Spencer, dans le magazine [FrontPage](#) : *un mufti malaisien dénonce la réflexion et la logique comme non-islamique.*

7 août 2015 Par Robert Spencer

Dans *FrontPage* aujourd'hui, je traite du sujet immuable qu'est l'anti-intellectualisme de l'islam.

Le [Malay Mail Online](#) (courrier malaisien sur le net) a rapporté mardi dernier que le mufti de [Perak Tan Sri Harussani Zakaria](#), a averti les membres musulmans du gouvernement « de ne pas se rendre à l'étranger ». Il leur a rappelé que « ***l'islam est fondé sur la foi ... Ne faites pas de commentaires fondés sur la réflexion ou la logique ...*** » Et pourquoi pas ?
« ***Parce que l'intelligence est régie par des désirs et***

qu'elle subit l'influence de Shaitan (Satan). Ne vous laissez pas guider par vos désirs et des réflexions non dirigées« . Harussani mettait en évidence une facette de l'Islam qui a traversé son histoire, mais cet aspect est actuellement peu considéré par les analystes occidentaux: l'[anti-intellectualisme](#) et le rejet de la raison.

Une histoire apocryphe sur le calife [Omar](#) résume un point de vue qui a toujours été répandu dans le monde islamique : Omar, après avoir conquis l'Égypte, est connu pour avoir ordonné l'incendie de l'illustre bibliothèque d'Alexandrie. Lorsqu'on lui en a demandé la raison, il aurait répondu: **« Si les livres qu'elle contenait étaient en accord avec le Coran, ils étaient inutiles. Si ils étaient en désaccord avec le Coran, ils étaient hérétiques »** . Un seul livre est nécessaire – et même si cette histoire n'est pas historiquement exacte, elle reflète l'anti-intellectualisme qui a traversé l'histoire islamique et qui persiste aujourd'hui.

Ce courant de pensée est fondé sur des textes constitutifs de l'Islam. **À un certain stade, le coran blâme les juifs qui ont placé des limites au pouvoir d'Allah.** Le passage est ambigu, mais son sens premier est assez clair: *Ils ont osé dire qu'Allah n'était pas en mesure de tout faire : « Et les Juifs de dire, 'La main d'Allah est fermée!' Que leurs propres mains soient fermées, et maudit soient-ils pour l'avoir dit. Au contraire Ses deux mains sont largement ouvertes: Il distribue Ses dons comme Il veut »*[\(5:64\)](#). Allah n'a aucune obligation de divulguer une causalité ou quoique soit d'autre concernant Ses actions: *« Il n'a pas à être interrogé sur ce qu'Il fait »*[\(21:23\)](#).

Que voulaient-ils dire si tant est que les juifs aient tenu ces propos ? Il est possible qu'ils aient voulu signifier que Dieu, étant bon, il est cohérent, et il régit l'univers selon des lois logiques et identifiables. Les propos ne concerneraient pas vraiment une limitation sur ce que Dieu pourrait faire, mais porteraient sur ce que Dieu ferait

vraiment. Comme saint [Thomas d'Aquin](#) l'a exprimé: « Du fait que les principes de base de certaines sciences, de la logique, de la géométrie, et de l'arithmétique, par exemple, sont issus exclusivement d'éléments fondamentaux primordiaux lesquels déterminent leur spécificité, il en résulte que Dieu ne peut pas aller à l'encontre de ces principes; Il ne peut pas ne pas être à l'origine du génie contenu dans les espèces, ni ne faire en sorte que des rayons tracés à partir du centre d'un cercle à sa circonférence soient tous égaux, ni ne faire en sorte que la somme des trois angles d'un triangle rectiligne ne soit égale à la somme de deux angles droits ». Cette théorie quant à la cohérence du plan divin a été la clé du développement de la recherche scientifique. Comme l'a observée le sociologue [Rodney Stark](#) : « l'essor des sciences n'était pas une extension de l'apprentissage classique. Ce fut un prolongement naturel de la doctrine chrétienne: la nature existe parce que Dieu l'a créée. Pour aimer et honorer Dieu, il est nécessaire de bien apprécier les merveilles de son œuvre. Parce que Dieu est parfait, le mécanisme qui régit l'univers est en adéquation avec des *principes immuables*. Par la pleine utilisation de nos potentiels donnés par Dieu quant à la raison et l'observation, il nous est possible de découvrir ces principes ». Ce protocole de recherche est à l'origine de la science moderne. Rodney Stark ajoute que « cette théorie a été capitale et explique pourquoi la science a émergé dans l'Europe chrétienne et nulle part ailleurs ».

En effet, dans un contexte musulman, affirmer que la création de Dieu fonctionne selon des principes immuables, ne serait pas autre chose qu'un blasphème. La main d'Allah n'est pas entravée par la notion de cohérence ou par quoi que ce soit d'autre. Allah est absolument libre de faire tout ce qu'il veut, sans des éventualités ou des limitations découlant de la logique, de l'amour, ou de quoi que ce soit autre. Cette idée a fait en sorte que l'initiative scientifique dans le monde islamique est « éteinte dans l'œuf ».

Dans son [Guide des Egarés](#) le philosophe juif [Moïse Maïmonide](#) au XII^{ème} siècle décrit les penseurs islamiques avec lesquels il était en contact, comme faisant un rejet absolu de l'action (illégitime) de poser une limitation à la volonté d'Allah :

L'esprit de l'homme ne perçoit pas la raison pour laquelle un corps devrait se trouver à une certaine place et non à une autre. De la même manière [Les philosophes musulmans] disent que la raison admet la possibilité qu'un être vivant doit d'être plus grand ou plus petit qu'il ne l'est dans la réalité, ou qu'il devrait être différent dans la forme et dans la position qui sont les siennes dans la réalité; par exemple, un homme pourrait avoir la hauteur d'une montagne, pourrait avoir plusieurs têtes, et voler dans l'air; ou un éléphant pourrait être aussi petit qu'un insecte, ou un insecte aussi énorme qu'un éléphant.

Ce protocole qui consiste à considérer les possibilités, est appliqué à l'ensemble de l'univers. Chaque fois qu'ils affirment qu'un élément appartient à un éventail de possibilités concrètes, ils soutiennent que cet élément peut avoir une forme et qu'il est également possible qu'il soit compris autrement et que l'une des perceptions n'est pas moins probable que l'autre; mais ils ne s'interrogent pas à savoir si la réalité confirme leur hypothèse.

[Ils disent] l'incendie crée de la chaleur, l'eau engendre du froid, en accord avec un certain ordre des choses; mais il est logiquement pas impossible qu'un écart en rapport avec ce paramètre puisse se produire, à savoir, que le feu puisse provoquer du froid, descendre, et être toujours du feu; que l'eau puisse provoquer de la chaleur, monter, et être encore de l'eau. C'est sur cette base que tout leur édifice [idéologique] est construit.

Selon le prêtre / physicien [P. Stanley L. Jaki](#), le grand philosophe musulman [Al-Ghazali](#) « a dénoncé les lois de la

nature, l'extrême exactitude scientifique, comme une contrainte blasphématoire envers la libre volonté d'Allah. « Al-Ghazali (1058-1111), bien que lui-même philosophe, a délivré ce qui se révéla être le coup de grâce de la recherche philosophique islamique, du moins comme courant de pensée majeure actif, son attaque monumentale portant sur l'essence même de la pensée musulmane dans son livre [*L'incohérence des philosophes*](#).

Les philosophes musulmans tels qu'[*Avicenne*](#) et [*Averroès*](#), selon al-Ghazali, n'étaient pas des précurseurs de la pensée islamique dignes de respect et d'être étudiés avec attention. En énonçant que des vérités pouvaient se trouver hors ou même contredire la révélation coranique faite par Allah, ils se sont eux-mêmes dénoncés comme étant rien de moins que des hérétiques qui doivent être mis à mort et avoir leurs livres brûlés. Al-Ghazali les a accusés de « déni quant aux croyances et lois révélées » et de « rejet quant à des préceptes religieux et des [enseignements] doctrinaires, les cataloguant d'hommes ayant promulgué leurs propres lois et 'arrangé' leurs affabulations ». Il a déclaré que les enseignements des philosophes musulmans tels que [*al-Farabi*](#) et Avicenne » remettaient en question les principes [mêmes] de la religion
« .

L'islamologue [*Tilman Nagel*](#) a déclaré qu'Al-Ghazali « a été inspiré par un concept que nous retrouvons fréquemment dans l'histoire de la pensée musulmane: l'idée que tout ce que l'humanité peut éventuellement découvrir est déjà contenu dans le Coran et les hadith-s; seul les gens crédules peuvent être amenés à croire qu'un savoir se dissimule au-delà de ces textes ».

À la fin de son livre : *L'incohérence des philosophes*, Al-Ghazali nous apprend à quel point les enjeux sont importants: « Si quelqu'un dit: 'Vous avez analysé les enseignements de ces [philosophes]; alors dites-vous en conclusion que ces derniers sont des infidèles et que *le meurtre de ceux qui défendent leurs positions est une obligation ?*' Il a alors conclu qu'en effet ils devraient être qualifiés d'infidèles,

et donc, en toute vraisemblance, exécutés.

Il ne fait aucun doute que Tan Sri Harussani Zakaria serait d'accord.

Traduit de l'anglais par **Lavéritétrionphera**.

Source :

<http://www.jihadwatch.org/2015/08/robert-spencer-in-frontpage-mag-malaysian-mufti-denounces-intellect-and-logic-as-un-islamic>